

L'ART
en
SOI

CÀHIER
PÉDAGOGIQUE



ARIANE MOFFATT
PROJET MUSIQUE

ARIANE MOFFATT

PROJET MUSIQUE

Cahier pédagogique s'adressant aux élèves de 1er et
2e cycles du secondaire



Le programme éducation est rendu
possible grâce au soutien de



Rédaction et recherche : Marco Pronovost
Production : Place des Arts
Crédit photo de couverture : Shanti Corbeil

L'ÉDUCATION AUX ARTS : UN PUISSANT OUTIL POUR LA RÉUSSITE SCOLAIRE ET SOCIALE



SOURCE: THIBAUT CARRON

L'impact des arts et de la culture sur la jeunesse est aujourd'hui largement reconnu. Pour un·e enseignant·e engagé·e dans l'arrimage éducation-culture, cette évidence ne fait plus de doute. La Place des Arts souhaite s'inscrire comme un partenaire pro-actif auprès de celles et ceux qui œuvrent auprès des jeunes. C'est pourquoi elle a fait, depuis de nombreuses années, le choix d'une approche en éducation esthétique — une approche pédagogique éprouvée, centrée sur l'expérience sensible d'une œuvre. Par cette démarche, le jeune observe, réfléchit, questionne, fait des liens et crée du sens.

Pourquoi l'éducation esthétique à la Place des Arts ?

- Pour une médiation culturelle vivante et signifiante;
- Pour placer les jeunes au cœur de l'expérience artistique;
- Pour soutenir les enseignant·e·s dans leur rôle d'accompagnateur·rice.

De nombreuses études ont démontré la portée de l'éducation esthétique sur les apprentissages scolaires et sociaux des élèves. Elles révèlent que plus cette approche s'inscrit dans la durée, plus son impact est significatif¹. Les projets de médiation culturelle proposés dans notre programme visent ainsi à stimuler la curiosité, la pensée critique et la créativité des jeunes, en leur faisant vivre une véritable expérience artistique, tout en leur fournissant des outils d'analyse et d'interprétation. Les projets retenus maximisent cet impact, non seulement sur la réussite scolaire, mais aussi sur le développement personnel et social. Notre projet de médiation **Musique et Écriture** est à la fois riche et stimulant. Pourquoi avoir choisi de placer la chanson au cœur d'un tel projet ? La réponse est simple : la musique et l'écriture sont outils puissants pour développer l'écoute, les habiletés d'écriture et la sensibilité à différentes réalités. La musique stimule également leur créativité et favorise leur savoir-être, tant individuel que collectif.

Outre l'accès à des capsules pédagogiques, ce projet comprend un atelier en classe animé par un·e artiste-médiateur·rice professionnel·le, ainsi qu'une matinée scolaire à la Place des Arts, suivie d'une discussion avec les artistes du spectacle. Le projet inclut également un **Cahier pédagogique**, conçu pour guider l'enseignant·e dans l'exploration de la discipline artistique. Ce Cahier propose des activités signifiantes, des pistes de discussion en classe et des contenus inspirants pour apprécier les paroles de chansons, leurs thématiques et les procédés tout en découvrant une artiste d'ici.

À la Place des Arts, nous sommes convaincus que la collaboration étroite entre les milieux de l'éducation (enseignant·e·s, directions, intervenant·e·s) et de la culture est un levier puissant pour bâtir une société plus égalitaire et plus ouverte. Nous demeurons à votre disposition pour toute question visant à vous aider à vous approprier les ressources offertes dans le cadre de ce projet. Bonne lecture, et excellente année scolaire !

¹Gagner le cœur et l'esprit : les arts et l'engagement citoyen, Hill Stratégies, janvier 2018.

PRÉSENTATION DE LA PLACE DES ARTS



Saviez-vous que la Place des Arts est l'un des plus grands complexes du genre au monde? S'élevant fièrement avec ses 8 000 sièges au cœur du Quartier des spectacles, elle en est même la précurseur.

Lieu de rassemblement vivant, inclusif et cosmopolite, elle réunit 6 salles de spectacles aux ambiances distinctives et parfaitement adaptées aux productions qui les habitent. À ces lieux d'exception s'ajoutent le Musée d'art contemporain et l'Amphithéâtre Fernand-Lindsay à Joliette. Rendre l'art et la culture accessibles à tous. Voici ce qui anime la Place des Arts qui, avec ses nombreux partenaires et collaborateurs, déploie une multitude d'activités éducatives et citoyennes dans ses espaces publics intérieurs et extérieurs. Pour certains, ces activités permettent la découverte, l'épanouissement et l'émerveillement. Pour d'autres, elle devient presque thérapie. C'est dans cette volonté de créer un impact positif dans nos communautés que nous avons développé des propositions ouvrant la porte des arts au plus grand nombre possible, dont notre Programme Education destiné aux adolescents et jeunes adultes.

COMMENT UTILISER LE CAHIER PÉDAGOGIQUE

Voici votre guide de participation au projet de médiation culturelle autour de l'univers d'Ariane Moffatt, présenté par la Place des Arts. Ce parcours pédagogique propose une porte d'entrée engageante pour découvrir son œuvre et ses thématiques, tout en stimulant la réflexion et la créativité des élèves. Le spectacle devient ici un point de départ pour explorer les dimensions sociales, culturelles et émotionnelles de la musique, à travers une approche dynamique, inclusive et sensible.

Pratique incontournable au service de l'éducation, **la médiation culturelle s'inspirant des approches en éducation esthétique** est le processus que nous utilisons pour créer des espaces d'échange avec les jeunes et relier l'expérience artistique aux contenus pédagogiques du Programme de formation de l'école québécoise. Elle permet de développer des outils d'interprétation de l'œuvre, tout en proposant des pistes concrètes pour aborder des thèmes pertinents en classe.

Tel qu'il est recommandé dans le document de référence *L'intégration de la dimension culturelle à l'école* du ministère de l'Éducation du Québec, et afin de permettre à l'élève « d'élargir sa vision du monde, de structurer son identité et de développer son pouvoir d'action », nous vous offrons plusieurs ressources pour soutenir votre enseignement et enrichir l'expérience culturelle de vos élèves.

Trousse pédagogique

- Formation gratuite pour les enseignants participants;
- Cahier pédagogique;
- Entrevue vidéo avec Ariane Moffatt;
- Tutoriel vidéo portant sur une dimension de la création;
- Accompagnement de l'équipe de la Place des Arts tout au long du projet.

Activités du projet pour les élèves

- **Journal de bord**
- **Atelier en classe** animé par un artiste-médiateur (possibilité d'ajouter des ateliers complémentaires)
- **Spectacle à la Place des Arts** présenté par Ariane Moffatt
- **Discussion** avec l'artiste après le spectacle

Journée de formation des enseignants

Pour vous accompagner dans la découverte des contenus du projet, vous outiller adéquatement et vous initier à l'approche de médiation culturelle privilégiée par la Place des Arts, vous êtes convié·es à une formation dédiée aux enseignant·es, directement liée aux activités proposées.

Cahier pédagogique

Cet outil, que vous tenez entre les mains, a été conçu comme un guide pédagogique modulable, un coffre à outils pour enrichir votre enseignement et favoriser des liens significatifs entre l'univers de l'humour et vos objectifs pédagogiques.

Chaque section du cahier comprend :

- Un dossier informatif pour contextualiser les thématiques abordées;
- Des questions de réflexion pour aller plus loin;
- Une médiagraphie proposant des ressources complémentaires (articles, vidéos, entrevues);
- Une activité en classe permettant aux élèves de mobiliser leurs acquis de façon créative.

Ce cahier est flexible : libre à vous d'en utiliser les parties qui répondent le mieux à votre réalité, d'en adapter le contenu à votre groupe ou de l'enrichir selon vos stratégies d'enseignement. L'essentiel est d'amener vos élèves à faire des liens entre ce qu'ils vivent, ce qu'ils apprennent, et ce qu'ils voient sur scène.

Entrevue vidéo avec Ariane Moffatt

Une entrevue avec Ariane Moffatt est disponible en ligne. Cette vidéo permet aux élèves de découvrir son parcours, ses inspirations, et sa manière d'aborder la création humoristique. Nous vous invitons à visionner cette capsule avec vos élèves avant le spectacle ou le premier atelier, afin de contextualiser l'univers artistique présenté. [Visionner](#)

Tutoriel vidéo avec Ariane Moffatt

Un tutoriel vidéo, conçu pour les élèves, aborde une composante de la création en musique et en écriture et vise à inspirer les jeunes dans leur propre démarche créative. [Visionner](#)

Journal de bord

Le journal de bord, à reproduire à partir de l'annexe, est un outil de suivi personnel que les élèves pourront remplir tout au long du projet. Ils y noteront leurs impressions, idées, découvertes, anecdotes ou ébauches d'écriture. De nombreux artistes utilisent un carnet, papier ou numérique, pour noter leurs observations du quotidien ou tester des idées de gags. Le journal de bord initie les élèves à cette pratique essentielle de l'écriture.

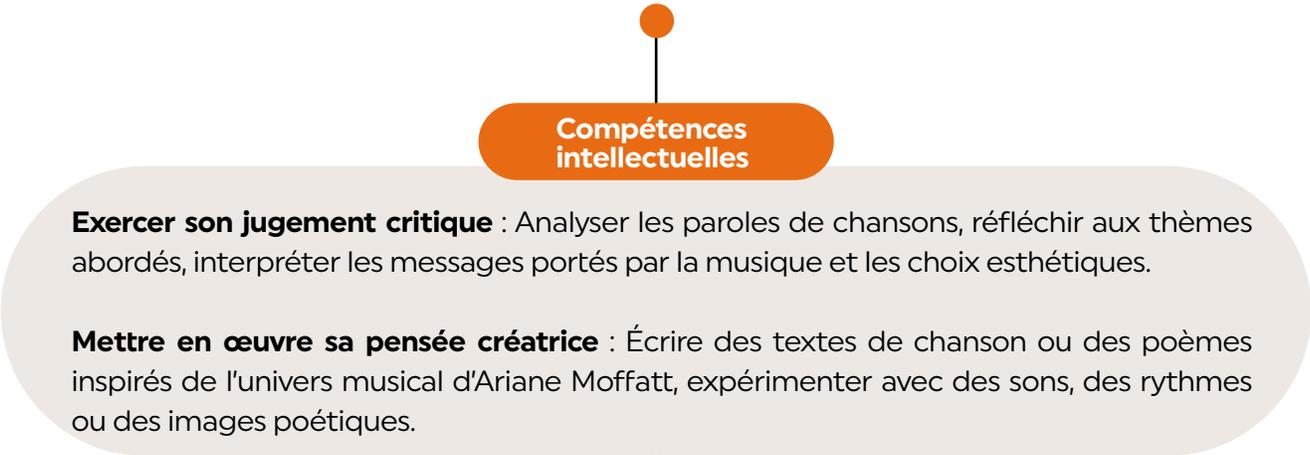
Atelier

L'atelier en classe, offert par un artiste-médiateur formé par la Place des Arts, permettra aux élèves de s'initier aux rouages de la création. Ils expérimenteront l'écriture à partir de situations vécues, la structure d'une chanson, ou encore l'interprétation physique.

Des ateliers supplémentaires peuvent être organisés sur demande pour approfondir certaines dimensions du processus créatif.

Compétences transversales

Ce projet permet de mobiliser plusieurs compétences transversales du Programme de formation de l'école québécoise, en mettant à profit la musique, l'écriture et l'expression personnelle :



Compétences intellectuelles

Exercer son jugement critique : Analyser les paroles de chansons, réfléchir aux thèmes abordés, interpréter les messages portés par la musique et les choix esthétiques.

Mettre en œuvre sa pensée créatrice : Écrire des textes de chanson ou des poèmes inspirés de l'univers musical d'Ariane Moffatt, expérimenter avec des sons, des rythmes ou des images poétiques.

Compétences méthodologiques

Exploiter l'information : Lire des entrevues, visionner des vidéoclips, écouter des chansons pour mieux comprendre le processus de création artistique.

Résoudre des problèmes : Composer un texte avec des contraintes précises (thèmes, rimes, structure musicale), chercher des solutions pour faire résonner émotions et idées à travers les mots et les sons.

Compétences personnelles et sociales

Structurer son identité : Explorer ses expériences et ses émotions à travers l'écriture, se reconnaître dans les récits ou les sons entendus, affirmer sa sensibilité et sa voix propre.

Coopérer : Créer en petit groupe, échanger des idées, s'inspirer mutuellement dans un esprit d'écoute et de respect.

Compétences de l'ordre de la communication

Communiquer de façon appropriée : Explorer ses expériences et ses émotions à travers l'écriture, se reconnaître dans les récits ou les sons entendus, affirmer sa sensibilité et sa voix propre.

Les principales matières ciblées pour ce projet sont :

- Français
- Français langue seconde
- Anglais
- Anglais langue seconde
- Monde contemporain
- Géographie, histoire et éducation à la citoyenneté
- Culture et citoyenneté québécoise
- Arts

TABLE DES MATIÈRES

L'ÉDUCATION AUX ARTS : UN PUISSANT OUTIL POUR LA RÉUSITE SCOLAIRE ET SOCIALE	3
PRÉSENTATION DE LA PLACE DES ARTS	4
COMMENT UTILISER LE CAHIER PÉDAGOGIQUE	5
TABLE DES MATIÈRES	8
À PROPOS ARIANE MOFFATT	9
À PROPOS DU SPECTACLE	9
L'INTROSPECTION ET LA FLUIDITÉ IDENTITAIRE	10
L'AMOUR ET LES RELATIONS INTERPERSONNELLES	11
LA MATERNITÉ ET LE SOIN	12
PISTES DE DISCUSSION	13
MÉDIAGRAPHIE	14
ACTIVITÉ NO. 1 : « PORTRAITS MOUVANTS » — EXPLORER SON IDENTITÉ EN MUTATION	15
L'ART COMME MOTEUR DE CHANGEMENT SOCIAL	16
IDENTITÉS LGBTQ+ DANS LE MONDE DES ARTS AU QUÉBEC : DE L'EXTRAVAGANCE À L'INTIME	17
PETITE HISTOIRE LGBTQ+ DU QUÉBEC : DE LA MARGINALITÉ À LA CRÉATION D'ESPACES	18
PISTES DE DISCUSSION	19
MÉDIAGRAPHIE	20
ACTIVITÉ NO. 2 : ÉCRIRE EN ÉCHO	21
UNE CONTRE-HISTOIRE DE LA MUSIQUE POPULAIRE	22
LA VILLE, LA NUIT, LES LIEUX INTIMES	22
VILLES NUMÉRIQUES ET CARTOGRAPHIES SENSIBLES	22
LE PROCESSUS CRÉATIF : ENTRE INSTINCT, MACHINES ET ÉMOTIONS	23
LES FEMMES ET LA MUSIQUE ÉLECTRONIQUE : DES PIONNIÈRES DE L'OMBRE À UNE GÉNÉRATION BRANCHÉE	24
D'AUTRES ARTISTES DE LA MÊME CONSTELLATION	25
PISTES DE DISCUSSION	29
MÉDIAGRAPHIE	30
ACTIVITÉ NO. 3 : MA VOIX EN ÉCHO	31
ANNEXE 1 — JOURNAL DE BORD	32

À PROPOS ARIANE MOFFATT



SOURCE: ADEM BOUTLIDJA

Depuis les débuts de son impressionnante carrière, le nom d'Ariane Moffatt est indissociable de la chanson francophone actuelle. Auteure évocatrice et musicienne versatile sans cesse renouvelée, elle demeure l'une des figures les plus présentes et appréciées de sa génération. Les années 2023 et 2024 sont riches en activités créatives pour Ariane. Elle a enfin l'opportunité de terminer son baccalauréat en musique à l'UQAM. Elle se voit attribuer une charge de cours et enseigne le songwriting à de jeunes étudiant·es enthousiastes, dans une classe de l'Université Concordia. Devant cette jeunesse curieuse et inventive, l'étincelle de l'inspiration se fait insistante et devient la bougie d'allumage qu'il fallait pour amorcer l'écriture de son nouvel album « Airs de jeux ».

À propos du spectacle

Ariane Moffatt est de retour avec une irrésistible envie de jouer! Son nouveau spectacle Airs de Jeux s'annonce festif et enivrant. Une aventure synth pop guidée par le beat! Le quatuor sur scène oscillera entre les grands succès d'Ariane devenus incontournables et ses nouvelles chansons aux textes universels et d'une pertinence désarmante. Ses rythmes contagieux prendront vos corps d'assaut. Allez, l'heure est venue de combattre le Feu par le jeu et de danser à cœur ouvert, les yeux fermés.

L'INTROSPECTION ET LA FLUIDITÉ IDENTITAIRE

Ariane Moffatt nous invite à plonger dans un univers où l'intériorité est explorée comme un espace mouvant, fluide et libérateur. Depuis ses débuts, elle refuse les étiquettes, les catégories binaires ou les vérités figées. Sa musique devient un laboratoire intime où l'on cherche, où l'on doute, où l'on essaie — sans toujours trouver une réponse, mais en assumant la beauté du processus.

Dans *Debout, Je veux tout ou Les apparences*, elle expose les tensions de l'être : entre confiance et vulnérabilité, entre désir de liberté et besoin d'appartenance. Ce refus de se définir une fois pour toutes rejoint des questionnements très actuels, dans une société marquée par la recherche de soi à travers les réseaux, les communautés, et les prises de parole individuelles.



SOURCE: ADEM BOUTLIDJA

Son œuvre s'inscrit dans un courant artistique plus large, porté notamment par la pensée queer, qui valorise les identités plurielles, le spectre du genre, et le droit à l'autodéfinition. Ariane ne crie pas ses revendications, mais les incarne : par sa voix modulée, ses mots sensibles, sa posture non conforme. Elle rejoint des artistes comme Safia Nolin, Samuele, Émile Bilodeau (dans une autre approche de la vulnérabilité masculine), ou encore Dominique Fils-Aimé, qui explore les identités afro-descendantes et féminines à travers le jazz et la soul.

À l'international, elle se situe dans une mouvance partagée avec des artistes comme (l'artiste autrefois connu sous le nom de) Christine and the Queens, Frank Ocean, ou Sufjan Stevens, qui brouillent eux aussi les frontières entre le personnel et le politique, entre le genre musical et l'identité vécue. Historiquement, cette approche résonne avec les années 1990 et l'émergence des recherches féministes et queers (Judith Butler, bell hooks, Monique Wittig...). Ces pensées ont contribué à revendiquer le droit au flou, à l'inconfort, à la nuance. Ariane Moffatt incarne cette continuité dans une esthétique douce et électro.

Dans ses chansons, la voix devient un outil de recherche : parfois presque chuchotée, parfois filtrée, elle se fait véhicule d'un monde intérieur en mouvement. Les paroles, souvent fragmentées, laissent place à l'interprétation, à la rêverie. En ce sens, son œuvre peut dialoguer avec la poésie contemporaine ou même les monologues intérieurs de certaines séries (comme *Euphoria* ou *Heartstopper*, qui traitent aussi d'identité et d'émotions complexes à l'adolescence).

L'AMOUR ET LES RELATIONS INTERPERSONNELLES

Dans l'œuvre d'Ariane Moffatt, l'amour n'est jamais une ligne droite. C'est un réseau de tensions, de pulsations, de silences, d'interrogations. Ce n'est ni un conte de fées ni une tragédie. L'amour devient un espace de recherche, une matière en chantier où se croisent le désir, la perte, l'attachement, l'émancipation. Elle en parle avec franchise, tendresse et lucidité.

Dans *Pour toi*, elle laisse entrevoir un amour offert sans retenue, mais sans naïveté. Le cœur dans la tête évoque l'ambivalence de l'attachement : être avec l'autre tout en restant soi. Ce qui frappe, c'est la façon dont Ariane évite les codes trop simples du « je t'aime » ou du « tu m'as quitté » — elle creuse entre les lignes.

Son approche rejoint une génération d'artistes qui revendiquent une autre manière d'écrire l'amour : ni hétéronormée¹, ni genrée², ni linéaire. Des artistes comme Charlotte Gainsbourg, FKA twigs, Clara Luciani, ou encore Hoshi, explorent elles aussi la complexité des liens : identités queers, amour interdit, dépendance affective, résilience émotionnelle. Même chez des artistes masculins comme James Blake ou Sufjan Stevens, on observe une écriture de l'amour plus douce, vulnérable, loin des archétypes virils.

Historiquement, la chanson d'amour a longtemps été dominée par des représentations binaires et hiérarchiques : l'homme actif, la femme passive ; le chagrin glorifié, la passion sacrificielle. Ce modèle, porté par la tradition romantique, a été questionné dès les années 1970 par la chanson féminine engagée (Patti Smith, Anne Sylvestre, Pauline Julien...) et continue d'être déconstruit par les voix féminines contemporaines.

Ariane s'inscrit dans cette filiation, mais elle le fait de manière subtile, par la marge : elle parle d'un amour qui échappe aux définitions toutes faites. Son amour est fluide, queer, sensoriel, parfois incertain — mais toujours sincère. Elle nous invite à reconnaître que l'amour n'est pas toujours une évidence, qu'il est traversé par des rapports de pouvoir, des peurs, des reconfigurations intimes.

« À l'adolescence, ma chambre est devenue un peu mon refuge puis j'ai commencé tôt à écrire pour que mon journal intime devienne des chansons. »

Ariane Moffatt

Sa musique, en ce sens, entre en dialogue avec d'autres formes artistiques proches du vécu des jeunes : les séries comme *Skam*, *Sex Education* ou *Heartstopper*, les balados d'intimité (comme *Les couilles sur la table*), ou les journaux intimes partagés sur TikTok. Elle contribue à rendre visible une pluralité d'expériences amoureuses et affectives, et à légitimer l'incertitude comme espace de création.

¹ Quelque chose est dit « hétéronormé » lorsque ce qui est considéré comme « normal » est défini à partir d'une perspective hétérosexuelle, c'est-à-dire reposant sur un couple formé d'un homme et d'une femme dans une relation traditionnelle.

² Une personne ou une chose dite « non genrée » est perçue comme ni féminine ni masculine, soit parce que la personne ne s'identifie à aucun des deux genres, soit parce que le genre est volontairement omis dans une narration, afin de rendre le récit plus universel.

LA MATERNITÉ ET LE SOIN

Avec l'album *Incarnat* (2021), Ariane Moffatt introduit une couleur nouvelle dans son œuvre : celle de la maternité. Il ne s'agit pas d'un virage spectaculaire, mais d'une plongée intime dans ce que signifie donner la vie, changer de rôle, et se reconstruire comme artiste dans un nouveau quotidien. Ariane aborde cette transition sans fard, loin des récits idéalisés, souvent imposés aux mères.

Dans *Beauté*, elle évoque le regard émerveillé de l'enfant et ce qu'il transforme en elle. Dans *Espoir*, elle tisse les liens entre la peur du monde et le besoin de le rendre habitable. Ce n'est pas une maternité figée dans des stéréotypes genrés, mais un acte de présence, parfois épuisé, souvent ébloui, toujours habité. C'est aussi l'affirmation d'un modèle parental queer encore trop peu représenté dans la chanson francophone.

La notion de « care » — difficilement traduisible, mais qu'on pourrait décrire comme une éthique de l'attention à soi, un soin à l'autre et au monde — traverse son œuvre bien au-delà de la parentalité. Dans *Les yeux au ciel* ou *Hôtel amour*, Ariane chante les gestes doux, les silences partagés, la fatigue collective, la nécessité de ralentir. Elle y rejoint des préoccupations sociales contemporaines qui ont gagné en visibilité depuis la pandémie : l'épuisement émotionnel, le besoin de bienveillance, la valorisation du travail relationnel (souvent invisible).

Cette approche musicale du soin la rapproche d'artistes comme Feist, Meshell Ndegeocello, Joni Mitchell, ou encore Lhasa de Sela — des femmes qui ont su mêler la force poétique à la fragilité émotionnelle dans des compositions qui écoutent autant qu'elles s'expriment.



PISTES DE DISCUSSION

- Que ressens-tu face à l'idée de ne pas toujours avoir de réponses claires sur soi-même ?
- De quelles façons ton comportement ou ton ressenti changent-ils selon les contextes dans lesquels tu te trouves ?
- Qu'est-ce que le flou ou l'incertitude identitaire évoque pour toi ?
- Comment vis-tu le fait de devoir te définir ou t'étiqueter dans certaines situations ?
- En quoi la musique peut-elle t'aider à exprimer ce que tu ressens intérieurement ?
- Dans ta vie, y a-t-il des moments où exprimer un doute t'a aidé à avancer ?
- Qu'est-ce que ça signifie, pour toi, être fidèle à toi-même ?
- Comment vis-tu l'idée que ton identité puisse évoluer avec le temps ?
- Quels espaces dans ta vie te permettent de réfléchir librement à qui tu es ?
- Comment l'art t'aide-t-il à mieux comprendre ou explorer ton monde intérieur ?

MÉDIAGRAPHIE

ENTREVUES ET ARTICLES

Ariane Moffatt : s'appuyer sur les choses fragiles

Une entrevue introspective où l'artiste évoque la fragilité comme moteur de création, notamment après la naissance de son troisième enfant.

[Lire l'article](#)

Ariane Moffatt : un retour sublime avec Incarnat

Présentation de l'album Incarnat, marqué par une introspection profonde et une exploration de la maternité. Lien vers plusieurs vidéoclips dans l'article.

[Lire l'article](#)

Nova Musique : avec Ariane Moffatt et Sarahmée/Entrevue

Réflexion sur l'accessibilité à la création musicale et l'importance de la persévérance scolaire, en lien avec l'identité artistique.

[Lire l'article](#)

Ariane Moffatt a utilisé l'intelligence artificielle pour ouvrir son nouvel album

Exploration de l'utilisation de l'IA dans la création musicale et réflexion sur l'émotion et l'identité à travers la technologie.

[Lire l'article](#)

Classe de maître avec Ariane Moffatt — UQAM.tv

Ariane Moffatt partage son expérience et ses conseils aux étudiants en musique, abordant la création et l'expression de soi.

[Lire l'article](#)

ACTIVITÉ N° 1

PORTRAITS MOUVANTS

EXPLORER SON IDENTITÉ

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ

- Explorer les notions d'identité fluide, de doute créatif et de transformation personnelle
- Mettre en mots et en images des aspects mouvants de soi
- Exprimer sa sensibilité à travers des formes libres (poésie, collage, monologue...)
- Favoriser l'écoute bienveillante et la compréhension des vécus variés

TEMPS REQUIS

Environ 75 min.

MATÉRIEL

- Journal de bord disponible en annexe ou feuilles blanches vierges
- Crayons à mine, crayons de couleur, magazines à découper (ou imprimés)
- Ciseaux, colle
- (Optionnel) Accès à des extraits de chansons du dernier album d'Ariane Moffatt (pour familiariser les élèves avec le contenu du spectacle)

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

1. Former des équipes de 3 à 4 élèves. (ou travail individuel au besoin). Commencer par une écoute active d'un extrait d'Ariane Moffatt. Les élèves prennent des notes sur le ton de la voix, les émotions ressenties, les tensions évoquées (ex. : liberté/appartenance, confiance/doute).

2. Identifier des éléments d'identité personnelle ou émotionnelle. Chaque élève réfléchit à des éléments de son propre vécu intérieur : ce qui bouge, ce qui résiste aux définitions, ce qui est changeant ou contradictoire en soi. On peut leur poser :

- « Qui suis-je quand je suis seul-e avec moi-même ? »
- « Qu'est-ce qui me définit... ou pas ? »

3. Préparer un « portrait mouvant ». Les élèves choisissent un mode de création pour exprimer leur monde intérieur en mouvement :

- Collage (images, mots, textures qui évoquent différentes facettes de soi),
- Texte poétique ou fragmenté (pensées, émotions, contradictions),
- Monologue intérieur (comme une scène de série).

4. Structurer la présentation en 6 fragments.

- Sur une feuille ou dans leur journal de bord, les élèves divisent leur création en 6 parties (comme 6 instants, 6 états d'âme, 6 voix intérieures).
- Chaque partie doit faire avancer une impression d'évolution, de découverte ou de tension.

5. Organiser le travail. Selon le format choisi :

- Les membres d'un groupe peuvent se partager les parties (ex. : chacun crée une case ou un fragment),
- Ou collaborer à une seule œuvre collective en discutant ensemble de leur vision.

6. Finaliser et présenter. Chaque élève ou groupe présente son portrait mouvant à la classe (ou en sous-groupes), en nommant un ou deux éléments qu'il-elle souhaite partager. L'enseignant peut proposer une mini-exposition dans la classe ou recueillir les œuvres dans un portfolio collectif.

L'ART

COMME MOTEUR

DE CHANGEMENT SOCIAL

L'art a joué, et continue de jouer, un rôle essentiel dans les avancées des droits et des représentations LGBTQ+ au Québec. Il a permis de rendre visibles des réalités longtemps passées sous silence, de briser des tabous et de faire circuler des récits que l'on avait tenté d'effacer. En s'adressant autant au cœur qu'à la raison, l'art a su créer des ponts entre les communautés, en permettant de ressentir, de comprendre, d'écouter, bien au-delà des discours politiques ou militants.

Pour de nombreux jeunes issus des communautés LGBTQ+, l'art est un espace de reconnaissance. En entendant une chanson, en lisant un poème, en voyant une performance, plusieurs se sont sentis moins seul·e·s, ont trouvé des mots pour nommer ce qu'ils vivent, ou ont pu imaginer un futur dans lequel ils auraient leur place. L'art agit ainsi comme un lieu de résonance, mais aussi comme un terrain de liberté, où les normes sociales, de genre ou de désir peuvent être remises en question, déconstruites, puis réinventées.

Aujourd'hui encore, les œuvres de créateurs et créatrices comme Ariane Moffatt, Gabrielle Boulianne-Tremblay, Nate Yaffe ou Hubert Lenoir participent à ce mouvement. À travers une chanson, un roman, une chorégraphie ou un clip, l'art continue de faire office à la fois de miroir qui reflète nos réalités et de tremplin, en nous aidant à en imaginer d'autres, plus inclusives, plus libres, plus sensibles.



IDENTITÉS LGBTQ+

DANS LE MONDE DES ARTS AU QUÉBEC : DE L'EXTRAVAGANCE À L'INTIME

L'histoire des arts au Québec est profondément marquée par des figures qui ont bousculé les normes, brisé les silences, et ouvert des brèches pour que chacun·e puisse exister dans sa complexité. Dès les années 1970, Diane Dufresne, avec ses costumes flamboyants, ses performances théâtrales et sa voix hors du commun, incarne une forme de liberté scénique rare. Même si elle ne se revendique pas ouvertement comme figure LGBTQ+, elle devient une icône pour les communautés queers grâce à son style excentrique, son refus des conventions et son pouvoir de subversion. Elle chante l'amour, le désir, la différence, avec une intensité qui résonne encore aujourd'hui.

Au fil des décennies, les artistes québécois·es LGBTQ+ se font de plus en plus visibles, de manière assumée, directe, ou subtilement intégrée dans leur démarche. Dans les années 1990 et 2000, on voit émerger des voix qui osent parler de leur identité, de leurs amours, de leur rapport au monde, sans filtre. Pensons à Richard Desjardins, Michel Tremblay, Michel Marc Bouchard dans le théâtre, ou encore à la scène musicale émergente qui commence à accueillir des récits non normés.

Aujourd'hui, plusieurs artistes assument pleinement leur identité queer dans leurs œuvres et dans l'espace public, et contribuent à redéfinir les modèles artistiques dominants. Safia Nolin, avec ses chansons dépouillées et ses prises de position courageuses, parle ouvertement d'amour entre femmes, de mal-être, de jugement, de pression sociale. Son apparence, sa manière d'être, son franc-parler tranchent avec les standards médiatiques, et font d'elle une figure importante de l'inclusion artistique.

Samuele, artiste non binaire, explore la question du genre, de l'autonomie et de l'égalité avec une parole lucide et politique, portée par le slam et le rock. Sa musique est un manifeste doux, mais déterminé, pour dire : « Je suis qui je suis, et je n'ai pas à me justifier ». À travers des albums engagés, elle remet en question les structures de pouvoir, sans jamais perdre de vue la poésie.

Et puis, il y a Ariane Moffatt, dont l'œuvre s'inscrit dans une queerness assumée mais douce, fluide, jamais enfermée dans un discours unique. Elle aborde tous les sujets, sans chercher à expliquer ou à se défendre. Sa voix, ses choix esthétiques, ses textes portent une forme de résistance tranquille : celle de vivre pleinement, en accord avec soi-même. Elle ne porte pas un drapeau en permanence, mais elle crée un espace d'écoute et d'identification pour des personnes qui se cherchent, qui doutent, qui aiment autrement.

Cette évolution dans le monde des arts au Québec montre à quel point la culture peut être un espace de liberté, de transformation, et même de refuge. Les artistes LGBTQ+ ne se contentent pas de représenter des identités marginalisées : ils·elles élargissent notre idée de ce que peut être une œuvre, de ce qu'on peut dire sur scène, de ce qu'on peut ressentir en public. Grâce à elles·eux, de plus en plus de jeunes peuvent se reconnaître dans une chanson, un poème, un spectacle, un clip, et se dire : « Moi aussi, j'ai le droit d'exister. »

Ce parcours — de Diane Dufresne à Ariane Moffatt, en passant par une multitude d'autres voix — trace une ligne de force dans l'histoire artistique québécoise : celle de la création comme acte d'affirmation, de courage, et de beauté.



PETITE HISTOIRE LGBTQ+ DU QUÉBEC : DE LA MARGINALITÉ À LA CRÉATION D'ESPACES

L'histoire des personnes LGBTQ+ au Québec est marquée par un long chemin de visibilité, de luttes et de conquêtes, souvent menées dans l'ombre, parfois à travers l'art, le théâtre, la chanson ou la littérature. Jusqu'aux années 1970, l'homosexualité est encore criminalisée au Canada, et les personnes homosexuelles ou trans vivent dans la peur, la clandestinité, ou doivent fuir les milieux hostiles, que ce soit la famille, l'école ou le travail. Les bars, les cabarets et les lieux artistiques deviennent alors des espaces de survie, mais aussi de résistance joyeuse et créative.

C'est à partir de la Révolution tranquille, dans les années 1960-70, que les premières brèches s'ouvrent : des écrivains comme Michel Tremblay parlent ouvertement d'homosexualité dans leurs œuvres, notamment à travers des personnages forts, exubérants, inspirés du milieu drag ou du quotidien montréalais. Ses pièces (*Hosanna*, *La duchesse de Langeais*) marquent une rupture : l'intime devient politique. On commence à voir l'art comme un lieu de parole pour celles et ceux qu'on a toujours réduits au silence.

Dans les années 1980 et 1990, marquées par la crise du VIH/sida, les communautés LGBTQ+ s'organisent davantage : des groupes militants, des revues, des manifestations voient le jour. Le combat est alors aussi bien médical que culturel. Des artistes comme Jean-Paul Daoust, Marie-Claire Blais ou Richard Monette utilisent la poésie, le théâtre et la scène pour rendre visibles la souffrance, l'amour et la colère d'une génération marginalisée et endeuillée.

C'est aussi dans cette période que le Village gai de Montréal devient un symbole : à la fois un lieu festif, un espace de repli et un laboratoire artistique. La culture queer s'y développe sous toutes ses formes — performance, arts visuels, musique alternative, drag, cinéma indépendant. C'est un moment où l'art et la communauté se confondent, où créer devient un geste de survie, de mémoire et de transformation. Au tournant des années 2000, le Québec devient l'une des sociétés les plus avancées en matière de droits LGBTQ+, avec la reconnaissance du mariage entre personnes de même sexe dès 2004, puis de l'adoption et de la parentalité. Mais ce progrès juridique ne signifie pas l'égalité réelle : les discriminations, la transphobie et l'invisibilisation persistent. C'est là que les artistes continuent de jouer un rôle crucial. Ce qui a changé ? C'est qu'aujourd'hui, on ne parle plus seulement de la différence, on crée à partir d'elle, sans l'expliquer, sans la justifier. L'art n'est plus seulement un outil de revendication, il devient un lieu d'expression libre, un territoire pour se réinventer, rêver, aimer, se mettre en lien.

PISTES DE DISCUSSION

- Qu'est-ce que ça change, pour une personne, de se sentir représentée dans une chanson, un film ou une œuvre d'art ?
- Comment l'art peut-il toucher des gens différemment qu'un discours politique ou militant ?
- Pourquoi penses-tu que les communautés LGBTQ+ ont trouvé dans l'art un espace de liberté ?
- Est-ce qu'une œuvre doit parler de diversité pour être engagée ?
- Comment perçois-tu la différence entre « être visible » et « être réduit à une étiquette » ?
- Quels artistes t'inspirent parce qu'ils·elles sortent des normes, que ce soit par leur style, leurs propos ou leur façon d'être ?
- Comment un spectacle, une chanson ou un film peut-il devenir un refuge pour quelqu'un ?
- En quoi l'histoire des luttes LGBTQ+ change ta façon de regarder certaines œuvres d'art ou figures publiques du passé ?
- Est-ce que tu trouves que la culture populaire d'aujourd'hui reflète bien la diversité des identités ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
- Comment imagines-tu un futur artistique encore plus inclusif ? Qu'est-ce qu'il faudrait créer, montrer, ou valoriser davantage ?

MÉDIAGRAPHIE

ENTREVUES ET ARTICLES

Ariane Moffatt fait résonner sa voix plus que jamais/Entrevue

Ariane Moffatt évoque son engagement LGBTQ+ et la manière dont elle intègre sa queerness dans son œuvre musicale.

[Lire l'article](#)

L'outil révolutionnaire de Samuele

Entrevue avec l'artiste trans et non binaire Samuele sur son livre-album Une paillette dans l'engrenage, explorant la transformation et la guérison.

[Lire l'article](#)

Entrevue : Gabrielle Boulianne-Tremblay — Juste la fille d'elle-même

Discussion sur son roman La fille d'elle-même et son parcours de femme trans dans le milieu artistique québécois.

[Lire l'article](#)

Safia Nolin en mode pop de chambre

Entrevue où Safia Nolin discute de son identité queer et de son influence sur la scène musicale québécoise.

[Lire l'article](#)

BALADOS ET VIDÉOS

Hubert Lenoir : comment assumer sa marginalité sans avoir peur ?

Hubert Lenoir partage son approche de l'identité et de la marginalité dans le contexte artistique québécois.

[Visionner](#)

Les Dialogueuses — Épisode avec Gabrielle Boulianne-Tremblay

Balado abordant la transidentité et le rôle de l'art dans l'expression de soi.

[Écouter](#)

Tout le monde s'hait — Épisode avec Safia Nolin

Vidéo où Safia Nolin parle de son expérience en tant qu'artiste queer face aux critiques médiatiques.

[Écouter](#) ou [Visionner](#)

ACTIVITÉ N° 2

ÉCRIRE EN ÉCHO

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ

- Développer la sensibilité esthétique et l'écoute d'œuvres engagées
- Explorer comment l'art peut refléter ou transformer une réalité sociale
- Favoriser l'identification, l'empathie et la liberté d'expression
- Encourager la création personnelle en réponse à un stimulus artistique

TEMPS REQUIS

Environ 75 min.

MATÉRIEL

- Accès à des extraits de chansons, clips, poèmes ou performances (voir suggestions ci-dessous)
- Feuilles blanches ou journal de bord

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

1. Accueil sensible de l'œuvre (15 min). Faites entendre ou lire un extrait choisi (selon la classe) :

- Une chanson d'Ariane Moffatt (*Debout, Le cœur dans la tête, Les apparences*)
- Un texte de *La fille d'elle-même* (Gabrielle Boulianne-Tremblay)
- Une chanson de Safia Nolin ou un slam de Samuele

2. Consigne d'écriture :

« Un écho intérieur » (30 min).

À partir de l'œuvre entendue, les élèves écrivent un texte libre inspiré de ce qu'ils ont ressenti. Ils peuvent choisir (ou vous pouvez imposer) l'une des approches suivantes :

- Un poème ou un monologue intérieur
- Une lettre adressée à l'artiste ou à une version future d'eux-mêmes
- Une scène imaginaire où quelqu'un se sent enfin vu·e, reconnu·e
- Un fragment de journal intime inspiré de l'émotion ressentie

3. Partage volontaire et écoute bienveillante (15 min).

Inviter ceux et celles qui le souhaitent à lire leur texte à voix haute. Offrir une rétroaction simple et sensible en invitant les élèves à identifier les similarités dans les partages artistiques ou à mettre en valeur les forces, les bons coups.

UNE CONTRE-HISTOIRE DE LA MUSIQUE POPULAIRE

LA VILLE, LA NUIT, LES LIEUX INTIMES

Chez Ariane Moffatt, les lieux sont bien plus que des décors : ce sont des personnages, des échos, des catalyseurs d'émotions. Montréal, sa ville, n'apparaît pas de façon touristique ou documentaire, mais comme une présence sensorielle : un bruit de pas sur l'asphalte, un réverbère dans la brume, une lumière de fin de soirée. Des chansons comme *Réverbère*, *Le temps qui manque* ou *Briser un cœur* évoquent ces moments où l'espace extérieur et l'espace intérieur se répondent.

Cette manière de faire vibrer le décor pour traduire une émotion rappelle les poètes flâneurs du XIXe siècle, comme Baudelaire ou Rimbaud, pour qui la ville était un miroir du moi. Plus près de nous, c'est une approche qu'on retrouve dans les œuvres d'Annie Ernaux, Nancy Huston, ou Nelly Arcan, qui ont su relier lieux de vie et récits intimes dans une écriture du quotidien chargée d'émotions.

La nuit, chez Ariane, n'est jamais menaçante. C'est une complice. Une zone grise où tout peut se dire, ou se taire. Les rues désertes deviennent un refuge pour les pensées en mouvement, les chambres deviennent des refuges de douceur ou d'agitation. L'urbain n'est pas un lieu froid : c'est un lieu habité, traversé, senti.

Elle rejoint ici des artistes comme Björk ou même Charlotte Cardin qui construisent elles aussi des géographies affectives, où la musique se charge de traduire des états

d'âme à travers des lieux flous ou précis. On pourrait aussi faire un parallèle avec certains vidéoclips récents (de Billie Eilish ou Rosalía), où l'environnement devient extension du sentiment, voire déclencheur narratif.

VILLES NUMÉRIQUES ET CARTOGRAPHIES SENSIBLES

Dans une époque marquée par le télétravail, les réseaux sociaux géolocalisés, et la perte de repères spatiaux fixes, la manière qu'a Ariane de réenchanter l'espace urbain est profondément actuelle. Elle rappelle que les lieux ont une mémoire, une texture, une émotion. Que l'espace, même intérieur (une salle de bain, un lit, un corridor), peut être un lieu de création.

Ce regard est essentiel pour une génération d'ados qui grandit dans un monde d'écrans. Par la musique, Ariane propose de réinvestir les lieux ordinaires : les rues de leur quartier, leur chambre, la lumière du soir dans la cuisine — non comme des décors, mais comme des espaces narratifs, porteurs de sens.

LE PROCESSUS CRÉATIF : ENTRE INSTINCT, MACHINES ET ÉMOTIONS

Chez Ariane Moffatt, la création ne commence pas toujours par les mots. Parfois, c'est une texture sonore. Un souffle synthétique. Un beat en sourdine. Un effet sur la voix. Son processus de création emprunte autant aux techniques des musicien·ne·s électroniques qu'à l'intuition poétique d'une autrice en quête de sens.

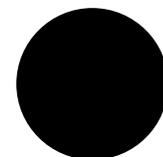
Ariane parle souvent de sa musique comme d'un laboratoire. Elle compose chez elle, dans son studio, un lieu à la fois intime et technologique, où elle peut bidouiller des sons, les superposer, les déconstruire. Le clavier et l'ordinateur sont ses outils de prédilection, mais elle se fie aussi à son corps, à ce qu'il ressent. Elle enregistre sa voix, la réécoute, la filtre, la transforme — parfois jusqu'à ce qu'elle ne se reconnaisse plus. Il ne s'agit pas d'effacer son identité, mais d'en explorer les facettes invisibles. Elle dit souvent que la voix est son principal instrument, mais aussi un terrain de jeu. Chaque chanson est un essai, une tentative de capturer quelque chose d'éphémère.

« La chanson, la musique, ça aide à s'approprier soi-même ; à mieux se connaître, c'est vraiment un outil thérapeutique pour moi. »

Ariane Moffatt

L'écriture, elle, arrive par vagues. Ariane collecte des idées, des bribes de phrases, des mots-clés, des images mentales... Certains textes naissent en un jet, d'autres mettent des mois à émerger. Son écriture est marquée par une grande attention à la musicalité des mots, à leur souffle, à leur fluidité. Elle n'a pas peur du silence non plus. Elle laisse la place au vide, au non-dit, à l'abstrait. L'émotion doit pouvoir respirer.

Son processus est également profondément incarné. Elle compose souvent à partir de ses états d'âme — de ce qui bouillonne en elle, de ce qu'elle n'arrive pas à dire autrement. La maternité, la solitude, l'amour, les transformations identitaires... tout devient matière à création. Et si certaines chansons semblent très personnelles, elles trouvent toujours un écho chez l'autre. Parce qu'Ariane ne crée jamais en vase clos. Elle écoute, observe, ressent.



LES FEMMES ET LA MUSIQUE ÉLECTRONIQUE : DES PIONNIÈRES DE L'OMBRE À UNE GÉNÉRATION BRANCHÉE

Quand on pense à la techno, à l'électro-pop ou à la musique électronique, on imagine souvent des boutons, des platines, des logiciels, des beats. Et très souvent, derrière ces images, on voit surtout des hommes. Pourtant, dès les débuts de la musique électroacoustique, des femmes ont été présentes, créatives, audacieuses, même si leur nom est rarement cité dans les livres. On parle ici de véritables pionnières, comme Delia Derbyshire, qui a marqué l'histoire avec la bande sonore originale de *Doctor Who* dans les années 1960, ou Suzanne Ciani, génie des synthétiseurs, qui a composé pour les publicités, les jeux vidéo et des concerts expérimentaux. Elles ont créé des mondes sonores entiers à partir de câbles, d'oscillateurs et de bandes magnétiques, souvent dans des studios dominés par des hommes, et presque toujours sans reconnaissance publique.

Depuis les années 2000, on assiste à une véritable réappropriation de l'espace sonore technologique par les femmes, les personnes queers et non binaires. Ce n'est plus seulement une question de chanter : elles écrivent, produisent, enregistrent, manipulent, programment, remixent. Elles sont aux commandes de leur propre son. Grimes, par exemple, est devenue une figure de l'électro-pop indépendante en créant tous ses albums seule dans sa chambre, en mélangeant science-fiction, émotion brute et esthétique punk futuriste. D'autres comme SOPHIE ont transformé la façon même dont on entend les sons, avec une approche hyperpop radicalement queer et glitchée, qui a ouvert la voie à toute une génération d'artistes non conformes.

Cette nouvelle vague est vaste et diverse. On y trouve des artistes comme Charlotte de Witte, DJ belge qui performe dans les plus grands festivals avec sa techno minimaliste, ou Kelela, qui mêle R&B et textures électroniques pour parler d'intimité, de désir et de puissance. On peut aussi penser à Arca, artiste transgenre vénézuélienne qui déconstruit les sons comme elle déconstruit les genres. Même les artistes plus proches de la chanson, comme Rina Sawayama ou Chloé, intègrent la technologie pour inventer de nouveaux langages musicaux, entre l'organique et le numérique.

Cette nouvelle vague est vaste et diverse. On y trouve des artistes comme Charlotte de Witte, DJ belge qui performe dans les plus grands festivals avec sa techno minimaliste, ou Kelela, qui mêle R&B et textures électroniques pour parler d'intimité, de désir et de puissance. On peut aussi penser à Arca, artiste transgenre vénézuélienne qui déconstruit les sons comme elle déconstruit les genres. Même les artistes plus proches de la chanson, comme Rina Sawayama ou Chloé, intègrent la technologie pour inventer de nouveaux langages musicaux, entre l'organique et le numérique.

Ce que toutes ces artistes ont en commun, c'est qu'elles prennent la technologie comme un prolongement du corps et de l'émotion. Elles racontent leurs expériences à travers des machines, mais ces machines deviennent des instruments d'expression intime, de liberté créative, de résistance aussi. Elles affirment qu'on peut faire de la musique électronique sans cacher sa sensibilité, sans renier sa complexité, et que cette musique peut parler d'amour, de genre, de solitude, de soin — tout autant que de puissance et d'énergie.

Dans un monde où les logiciels de son, les applications de création musicale et les plateformes numériques sont de plus en plus accessibles, ces artistes sont des modèles inspirants pour toute une génération. Elles nous rappellent qu'il est possible de créer ses propres sons, ses propres règles, et que la musique électronique n'est pas réservée à une élite technique : c'est un terrain de jeu ouvert à toutes les identités.

D'AUTRES ARTISTES

DE LA MÊME CONSTELLATION

Quand on explore l'œuvre d'Ariane Moffatt, on découvre un monde de sensibilité, d'introspection, de liberté queer et de tendresse assumée. Plusieurs artistes d'ici et d'ailleurs partagent cette approche : ils et elles créent des chansons qui ne crient pas forcément plus fort que les autres, mais qui disent vrai — avec le cœur, les tripes, et souvent une immense douceur.

« *Tsé, la fameuse phrase : c'est pas la destination qui compte, c'est le chemin? Pour moi, le chemin c'est d'embrasser ses paradoxes affectifs et toutes ses contradictions.* »

Ariane Moffatt

SAFIA NOLIN

L'ART D'ÊTRE VRAIE,
MÊME QUAND ÇA DÉRANGE

Safia Nolin est une auteure-compositrice-interprète née à Québec en 1992. Elle a grandi à Limoilou, dans un environnement modeste, où la musique devient rapidement pour elle un refuge. Guitare à la main, elle commence à écrire des chansons dès l'adolescence, comme un moyen de survivre à ce qu'elle appelle elle-même sa « différence ». À 18 ans, elle quitte l'école et décide de plonger dans la musique à temps plein.

Elle se fait d'abord remarquer avec son album *Limoilou* (2015), qui propose des chansons très dépouillées, aux paroles directes et brutes, sur la solitude, la perte et l'amour. Elle enchaîne ensuite avec *Reprises Vol.1* (2016), où elle chante à sa manière des classiques québécois — de

Diane Dufresne à Céline Dion — dans une version très lente, douce, souvent mélancolique. Ces reprises deviennent virales, notamment grâce à son interprétation de *Calvaire* de La Chicane, qui touche un large public.

Mais ce qui rend Safia unique, c'est qu'elle ne joue jamais un rôle. Elle parle sans filtre de son anxiété sociale, de son homosexualité, de son inconfort avec les normes de beauté, du fait qu'elle n'entre pas dans le moule. Elle ose être vulnérable, drôle, maladroite parfois, mais toujours sincère. Sa présence dans l'espace public déstabilise certains, parce qu'elle refuse de performer ce qu'on attend d'une chanteuse populaire. Elle devient une voix forte pour tous celles et ceux qui ne se reconnaissent pas dans les standards habituels de l'industrie.

Dans ses chansons comme *La laideur, Claire* ou *Lesbian Break-up Song*, elle parle de ruptures, de non-dits, de silences pesants, de désirs compliqués. Elle ne cherche pas à enjoliver les choses — elle les expose, avec une tendresse un peu triste, mais toujours très humaine.

« *Pourquoi être un artiste ? Pour se faire le cadeau de mieux se comprendre, de mieux se connaître. Et c'est pour espérer, peut-être, entrer en relation avec quelqu'un, [pour que] ce que l'on aura créé — le courage que l'on aura eu de se rendre vulnérable — ait un impact qui fera juste du bien.* »

Safia Nolin

SAMUELE

**CHANTER POUR SE LIBÉRER
(ET LIBÉRER LES AUTRES)**

Samuele est une artiste queer montréalaise aux multiples talents : chanteuse, poétesse, slameuse, musicienne et militante. Elle s'inscrit dans une tradition d'artistes qui veulent faire entendre leur voix autrement, en alliant poésie du quotidien et conscience sociale. Sa musique est un mélange vivant de rock alternatif, de slam, de chanson d'auteur et de prises de parole qui donnent envie de réfléchir et d'agir.

Elle se fait connaître du grand public avec son album *Les filles sages vont au paradis, les autres vont où elles veulent* (2017), qui lui vaut plusieurs prix, dont la Bourse Rideau et le prix du public du Festival de la chanson de Granby. Avec ce disque, elle bouscule les idées reçues, parle de genre, d'émancipation, de révolte intérieure, et de reconstruction. Les textes sont ciselés, souvent directs, portés par une voix grave et claire qui n'a pas peur de nommer les choses.

Samuele revendique ouvertement son identité queer et non-binaire, mais sans en faire un slogan. Elle raconte ce que ça signifie de déconstruire les attentes genrées, d'apprendre à se définir par soi-même, de remettre en question les normes patriarcales — tout en gardant une grande humanité dans ses textes. Il ne s'agit pas que de dénoncer : elle cherche à tisser, réparer, penser, relier.

DOMINIQUE FILS-AIMÉ

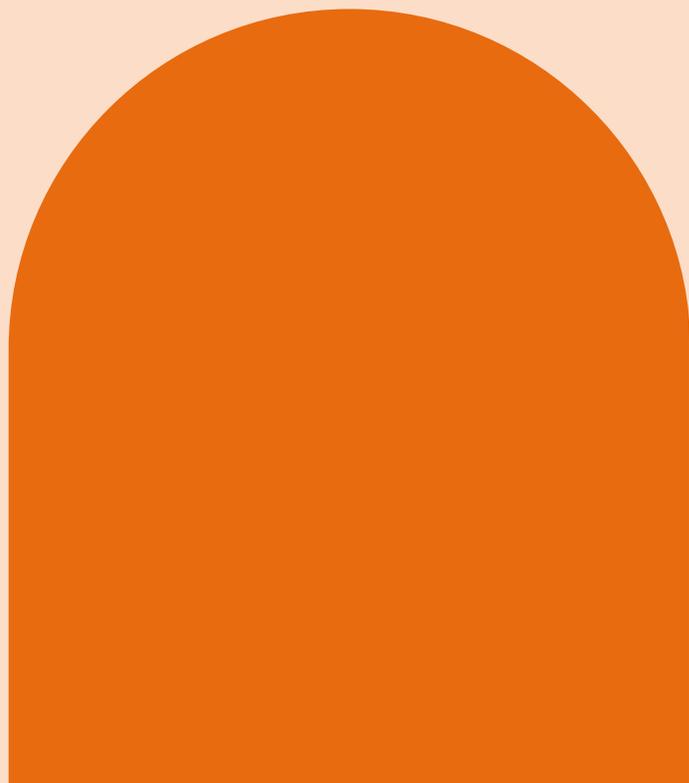
**CHANTER POUR GUÉRIR
ET FAIRE MÉMOIRE**

Dominique Fils-Aimé est une chanteuse et compositrice montréalaise née en 1984, d'origine haïtienne. Sa voix unique a fait d'elle l'une des figures majeures de la musique soul et jazz au Québec. Mais Dominique, c'est bien plus

qu'une voix : c'est une présence lumineuse, une artiste qui utilise la musique comme un outil de transformation personnelle et collective.

Elle devient connue du grand public en 2018 avec *Nameless*, le premier volet d'une trilogie musicale inspirée par l'histoire des communautés afro-américaines et les luttes pour les droits civiques. Cette trilogie se poursuit avec *Stay Tuned!* (2019), un album aux accents plus politiques et introspectifs, et se conclut avec *Three Little Words* (2021), qui évoque l'amour — dans toutes ses dimensions : romantique, ancestral, communautaire, guérisseur.

Sa musique, bien qu'inspirée par le jazz, le blues et la soul classiques, est toujours ancrée dans une esthétique actuelle et minimaliste. Chaque note, chaque souffle est pesé. Rien n'est crié, mais tout est senti. Dominique crée des espaces d'écoute où le silence a autant d'importance que les paroles. Elle explore la mémoire collective, les blessures de l'histoire, les héritages invisibles — mais toujours avec douceur et espoir.



CHRISTINE AND THE QUEENS

DANSER ENTRE LES GENRES,
CHANTER L'INTIME POLITIQUE

Christine and the Queens, alias Chris, alias Redcar, est le nom de scène de Héloïse Letissier, artiste française née en 1988. Depuis une dizaine d'années, Redcar bouscule la pop francophone et internationale en proposant un univers singulier, entre chanson, danse contemporaine, théâtre et réflexions sur le genre et l'identité.

À ses débuts, elle chante une pop électro pleine de mélodies accrocheuses (*Saint Claude, Christine, Tilted*), mais très vite, son art devient un espace de liberté créative totale. Elle se réinvente en permanence : change de nom, de look, de posture. Elle ne cherche pas à choisir un genre, une case, une seule vérité. *Iel (pronom préféré par l'artiste) revendique une identité fluide, mouvante, queer, traversée par le doute et l'élan.

Son œuvre est profondément corporelle — iel chante, mais elle danse, joue, performe. Sur scène, Redcar est à la fois très présente et insaisissable, comme un personnage en transformation constante. Chaque album est une exploration différente : *Chaleur humaine* (2014) parle du regard des autres et du besoin d'exister ; *Chris* (2018) est plus charnel, puissant, sexuel ; *Redcar les adorables étoiles* (2022) est mystique, étrange, presque baroque.

Redcar s'inspire aussi de grandes figures artistiques : David Bowie, Prince, Kate Bush, mais aussi Judith Butler et la pensée queer. Son univers est à la fois pop et intellectuel, immédiat et complexe. Il invite les jeunes à être multiples, à se chercher, à se mouvoir sans peur.

JAMES BLAKE

LA BEAUTÉ DANS LA FRAGILITÉ

James Blake est un musicien, chanteur et producteur britannique né en 1988 à Londres. Formé d'abord au piano classique, il se fait connaître au début des années 2010 en mêlant musique électronique, soul, trip-hop et chanson minimaliste. Sa voix est immédiatement reconnaissable : haute, fragile, presque cassée parfois, elle semble venir d'un lieu intérieur profond. Dans ses chansons, James parle d'amour, de rupture, de solitude, de santé mentale, sans jamais tomber dans la plainte. Il ose la tristesse, la lenteur, l'inconfort — à contre-courant de la musique dominante.

Il a collaboré avec de nombreux artistes — de Beyoncé à Rosalía, en passant par Bon Iver, Frank Ocean et Kendrick Lamar — tout en gardant sa propre voix, très personnelle. Son album *Assume Form* (2019) marque un tournant : plus chaleureux, plus amoureux, mais toujours mélancolique. Il y explore aussi ce que signifie que d'être un homme sensible, à l'opposé des modèles virils stéréotypés. Il utilise sa plateforme pour déstigmatiser l'anxiété et la dépression, surtout chez les hommes.

SUFJAN STEVENS

COMPOSER L'INTIME

Sufjan Stevens est un musicien et auteur-compositeur américain né en 1975 dans le Michigan. Poète discret, multi-instrumentiste virtuose, il est reconnu pour ses chansons à la fois très personnelles et profondément spirituelles, où la fragilité, la foi, la sexualité, la perte et la beauté de l'instant s'entrelacent avec une délicatesse rare.

Depuis ses débuts, il se distingue par une écriture ciselée, parfois énigmatique, et des arrangements aussi dépouillés qu'ambitieux. Son œuvre va du folk le plus intimiste (*Carrie & Lowell*) à des compositions orchestrales complexes (*The Age of Adz*), en passant par des albums-concepts sur des États américains (*Illinois, Michigan*).

Mais peu importe le style musical, Sufjan crée toujours à partir de l'intime : le deuil de sa mère, les souvenirs d'enfance, les amours passés, les questions existentielles. Son chef-d'œuvre *Carrie & Lowell* (2015), écrit après la mort de sa mère, est un exemple bouleversant de chanson comme lieu de réparation. Il y parle d'abandon, de souffrance et d'amour — mais sans jamais sombrer. Il transforme la douleur en beauté.

Ouvertement queer, Sufjan aborde parfois l'amour entre hommes avec pudeur, dans des métaphores ou des silences, comme si la poésie permettait de dire l'indicible. Son approche n'est jamais militante au sens classique, mais profondément politique dans sa tendresse.

PISTES DE DISCUSSION

- Qu'est-ce qu'Ariane Moffatt te fait ressentir quand elle chante ? Peux-tu décrire une émotion ou une sensation précise que tu as eue en écoutant une de ses chansons ?
- Quel thème t'a le plus touché dans ses chansons : l'identité, l'amour, la maternité, la ville ou l'engagement ? Pourquoi ?
- Dans la chanson *Debout*, on parle de se relever. Y a-t-il un moment dans ta vie où tu as dû te relever ? Qu'est-ce qui t'a aidé ?
- Est-ce que tu t'es déjà senti·e différent·e, ou en train de changer ? Est-ce qu'une chanson t'a aidé·e à mieux comprendre ce que tu vivais ?
- Dans *Mon corps*, Ariane parle de présence à soi. Comment décrirais-tu ton rapport à ton corps ? À quel moment te sens-tu « chez toi » dans ton corps ?
- Quel lieu réel ou imaginaire te permet de respirer, de réfléchir, de créer ou de te sentir libre ? Pourquoi ce lieu ?
- Ariane aborde souvent le soin (le « care ») : prendre soin de soi, des autres, du monde. Qu'est-ce que « prendre soin » signifie pour toi ? Et à quoi ressemblerait une chanson sur le soin ?
- Est-ce qu'il est possible d'être engagé sans faire de discours ? Peux-tu nommer une personne qui, comme Ariane, t'inspire par ses gestes plutôt que par ses mots ?
- Si tu pouvais écrire une chanson à partir de ta vie, quel serait ton fil rouge (le thème principal) ? Et quel titre lui donnerais-tu ?
- Y a-t-il une chanson, une série ou un·e artiste que tu trouves proche d'Ariane Moffatt dans sa manière de parler des émotions ou de ce que c'est qu'être soi ? Pourquoi ?

MÉDIAGRAPHIE

VIDÉOS

Ensemble, sensibles — La Fabrique culturelle

Entrevue sur l'écriture de la chanson et performance

[Visionner](#)

Ariane Moffatt raconte « *Quand je marche* » de Camille

Une capsule de 5 minutes où Ariane partage son lien personnel avec la chanson « *Quand je marche* » de Camille, évoquant des souvenirs et des émotions.

[Visionner](#)

Ariane Moffatt — « *Le cœur dans la tête* »

Une performance live captivante de la chanson « *Le cœur dans la tête* », mettant en valeur l'émotion et la présence scénique d'Ariane.

[Visionner](#)

Entrevue avec Ariane Moffatt — Coconut Podcast

Une conversation intime où Ariane partage des anecdotes sur sa carrière, sa vie personnelle et son approche artistique.

[Visionner](#)

Ariane Moffatt — « *Jeudi 17 Mai* » (Live au Club Soda)

Une performance émotive de la chanson « *Jeudi 17 Mai* », dédiée aux victimes de la tragédie d'Orlando.

[Visionner](#)

Ariane Moffatt — « *Ensemble sensible* »

Un vidéoclip officiel illustrant la sensibilité et la profondeur des paroles d'Ariane.

[Visionner](#)

BALADOS ET DOCUMENTS CULTURELS EN LIEN AVEC LES THÈMES

Les couilles sur la table (Binge Audio)

Réflexion sur les masculinités sensibles et non dominantes.

Toutes premières fois

Cet épisode explore comment les premières expériences influencent la construction de l'identité et des relations.

[Écouter](#)

Éducatons viriles

Une analyse des normes de virilité inculquées dès l'enfance et leur impact sur les comportements masculins.

[Écouter](#)

Après Mazan | Réparer la société (4/4)

Discussion sur les moyens de réparer les violences sexuelles à travers une justice plus humaine et inclusive.

[Écouter](#)

Rap : concours de beats

Examen de la masculinité dans le monde du rap et des stéréotypes associés.

[Écouter](#)

Datestable (Studio SF)

Un épisode du balado qui où des expertes répondent aux questions les plus posées à ados tel-jeunes.

[Écouter](#)

Dans la bulle (Tel-jeunes)

Un balado où des voix actuelles explorent des histoires et des réflexions inspirantes, pour nourrir l'esprit et élargir les horizons des ados.

[Écouter](#)

On est rendu là (OHdio)

Une série documentaire qui met en lumière les expériences de jeunes Canadiens sur des sujets tels que l'identité de genre, l'image corporelle et la santé mentale.

[Écouter](#)

Seggs* (Les 3 sex*)

Une série qui explore la sexualité et l'identité de genre avec sensibilité, abordant des sujets souvent tabous de manière éducative.

[Visionner](#)

ACTIVITÉ N° 3

MA VOIX EN ÉCHO

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ

- Exprimer une émotion ou une idée à travers la voix et des sons simples
- Développer une écoute sensible et créative
- Explorer la musicalité du langage dans une perspective d'éducation esthétique
- Stimuler l'imaginaire avec des outils technologiques accessibles

TEMPS REQUIS

45 à 60 min. (ajustable)

MATÉRIEL

- Téléphones, tablettes ou ordinateurs avec enregistreur vocal (Voice Memos, Dictaphone, etc.)
- Écouteurs (recommandé, mais non obligatoire)
- Cahier ou feuille pour la prise de notes
- Accès à une application de montage simplifiée (optionnel : CapCut, BandLab, MP3Cut)

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

1. Écoute d'inspiration (5 à 10 min.).

Proposer une chanson ou un extrait vocal d'Ariane Moffatt (ex. : *Matelot*, *Mon corps*, *Réverbère*).

- Question-guide : *Comment la voix est-elle utilisée ? Quel effet cela te fait-il ?*

2. Réflexion écrite (10 min).

Les élèves notent :

- 3 émotions ou états qu'ils aimeraient exprimer (ex. : liberté, solitude, rage tranquille...)
- Une phrase ou un court texte qui exprime ce qu'ils ressentent (forme libre ou poétique)

3. Enregistrement (15 min).

Chaque élève :

- Enregistre sa phrase vocale
- Capte un son d'ambiance (bruit, souffle, papier, silence...)
- Optionnel : ajoute un rythme ou une répétition

Formule sans montage : simple écoute à deux et retour sensible

Formule avec montage (si possible) : utilisation d'une application pour superposer, ralentir ou ajouter un effet (durée de la capsule : 30-60 secondes)

4. Présentation (10 à 15 min)

En petit groupe ou devant la classe, chaque élève peut :

- Faire entendre sa capsule
- Lire sa phrase à voix haute
- Dire un mot sur son intention

Prolongement avec le journal de bord

Proposer ces questions de réflexion écrite :

- Quelle émotion voulais-tu transmettre ?
- Est-ce que cette expérience t'a surpris-e ou fait découvrir quelque chose ?
- Quel mot ou son te représenterait le mieux aujourd'hui ?

Bonification de l'expérience

- Associer la capsule à un dessin, un collage ou une photo
- Créer une exposition sonore collective (mur sonore, fichier partagé, écoute en boucle dans l'école)
- Intégrer les capsules dans une performance ou un moment de lecture publique

ANNEXE 1

JOURNAL DE BORD

Ce journal t'accompagnera tout au long du projet. Tu peux y répondre à ton rythme, avec les moyens d'expression que tu préfères : écriture, dessin, collage, même, extraits de chanson, etc. Tu peux aussi inventer de nouvelles pages selon tes idées.

Introspection et identité

- Dans quelles chansons d'Ariane Moffatt t'es-tu reconnu·e, et pourquoi?
- Quelle chanson t'a fait réfléchir à ta propre façon d'être ou de te présenter aux autres?
- Dessine ou décris ce à quoi ressemble, pour toi, une "identité fluide".
- Penses-tu qu'on est obligé·e un jour de se définir clairement? Pourquoi ou pourquoi pas?

Amour et relations

- Choisis une chanson d'amour d'Ariane et décris ce qu'elle a de différent des autres chansons d'amour que tu connais.
- Quelle chanson représenterait bien l'amour aujourd'hui pour les jeunes?
- Écris un court texte ou fais un collage qui représente ce que signifie, pour toi, une relation saine.
- Est-ce que tu crois que les chansons peuvent vraiment aider à traverser une peine d'amour?

Maternité, soin et bienveillance

- As-tu déjà pris soin de quelqu'un d'une manière spéciale? Décris ce souvenir.
- Est-ce que la notion de « care » te parle? Où la retrouves-tu dans ta vie?
- Comment la musique peut-elle, selon toi, prendre soin d'une personne?
- À quoi ressemblerait une « chanson qui soigne »?

Lieux, villes et émotions

- Ferme les yeux : quelle chanson d'Ariane t'évoque une promenade dans ta ville ou ton quartier?
- Écris un court poème ou une liste de sons qui décrivent la nuit là où tu habites.
- Quel lieu te fait sentir bien, ou en sécurité? Peux-tu le représenter d'une façon artistique?
- Si ta chambre devenait un décor de vidéoclip, à quoi ressemblerait-il?

Engagement, société et transformation

- Quelle chanson t'a semblé porter un message social ou politique? Lequel?
- Selon toi, est-ce qu'un·e artiste devrait toujours s'engager publiquement? Pourquoi?
- Trouves-tu qu'on entend assez de voix différentes dans les chansons qu'on te propose? Explique.
- Que pourrait-on faire pour que plus de personnes LGBTQ+ soient visibles dans la culture populaire?

Création et expression personnelle

- Quel serait le titre d'une chanson que tu écrirais en ce moment?
- As-tu déjà utilisé la musique pour exprimer quelque chose que tu n'arrivais pas à dire autrement?
- Es-tu plus attiré·e par les paroles, la voix ou les sons dans les chansons d'Ariane? Pourquoi?
- Imagine une œuvre artistique (collage, photo, court film) inspirée d'une chanson d'Ariane. Que représenterait-elle?

ANNEXE 1

JOURNAL DE BORD (SUITE)

Connexions et influences

- Lequel des artistes liés à Ariane t'a le plus intrigué? Qu'est-ce qui t'a touché·e chez lui ou elle?
 - Selon toi, en quoi Ariane Moffatt se distingue des autres artistes que tu connais?
 - À partir des chansons proposées, crée ta propre "liste d'écoute sensible" : 5 chansons d'artistes qui t'émeuvent ou te font réfléchir.
 - Si tu devais présenter Ariane Moffatt à quelqu'un qui ne la connaît pas, que dirais-tu?
-



Le programme
éducation est rendu
possible grâce
au soutien de

